

Reagan met tout son poids derrière Bush

Le président fera campagne avec son vice-président

MICHEL C. AUGER
 Envoyé spécial

NOUVELLE-ORLÉANS — Dans un Superdome caverneux, où se perdaient les acclamations et les applaudissements, mais rempli à capacité de ses partisans, le président Ronald Reagan s'est adressé, hier soir, à son parti pour la dernière fois à titre de président.

Après avoir rendu hommage à son épouse, le président Reagan en est vite revenu à la politique partisane, attaquant ses adversaires « libéraux » et donnant un coup de pouce bien senti à son vice-président George Bush.

Devant une foule enthousiaste mais disciplinée et surtout désireuse de permettre au président de parler au moins de plus grande écoute à la télévision, M. Reagan a eu droit à « sa » soirée, qu'il a eu tôt fait de partager avec son successeur à la tête du parti républicain.

On a d'abord rendu hommage à M. Reagan au moyen d'un vidéo dont il assurait lui-même la narration et rempli de drapeaux américains, de chats patriotiques, d'anciens combattants, de paysages de cartes postales et de gens heureux, vidéo qui commençait par un « merci » du premier ministre britannique Margaret Thatcher.



C'est par le truchement de la télévision et depuis sa résidence de Washington, que le vice-président George Bush a vu hier soir le président Reagan lui accorder un appui sans équivoque devant les républicains réunis à la Nouvelle-Orléans.

Le discours de M. Reagan était une collection des meilleurs moments de ses réalisations des dernières années, mais contenait surtout un appui sans nuance à George Bush.

« Sans George Bush tout ce que nous avons réalisé serait en péril. Tout le travail, tous les sacrifices et les efforts du peuple américain auraient abouti au même désastre dont nous avons hérité en 1981 », a soutenu le président Reagan.

« Les faits sont têtus », s'est plu à répéter M. Reagan plusieurs fois, en rappelant que les taux d'intérêt étaient de 21 % quand il a pris le pouvoir, que la production industrielle avait diminué au cours des deux années précédentes et que les forces armées américaines étaient dans un état lamentable.

« Quand nous nous sommes rencontrés il y a huit ans, l'Amérique faisait face au chaos économique et aujourd'hui nous sommes dans une

époque de progrès économique. Nous étions alors dans une époque de détresse mondiale alors qu'aujourd'hui nous voyons l'espoir partout », a soutenu le président.

Répondant à la question posée par les démocrates à Atlanta le mois dernier, le président Reagan s'est plu

à dire que le parti républicain est prêt à accepter tout l'héritage de l'administration précédente.

Voir page 8 : Reagan

Asbestos : Québec devra répondre de ses actes à Toronto

ROBERT DUTRISAC

Les petits actionnaires d'Asbestos ont remporté, hier, une première manche dans leur lutte pour obtenir le même traitement que la multinationale General Dynamics. Le gouvernement québécois aura bientôt à répondre de ses actes devant la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario relativement à la nationalisation de la Société Asbestos. L'enjeu est de \$ 100 millions.

Appelée à se prononcer sur le sort réservé aux petits actionnaires de la Société Asbestos, la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario a rejeté les prétentions du gouvernement du Québec à l'effet qu'il n'était pas de la juridiction de l'organisme ontarien de tenir une audience sur le sujet.

Dans une décision reliant quatre commissaires sur cinq — le président de la Commission, M.

Stanley Beck, a opposé une opinion minoritaire —, la Commission ontarienne a jugé qu'elle pouvait tenir une audience afin de déterminer si la Société nationale de l'amiante (SNA), bras de l'État québécois, devait tenir compte des actionnaires minoritaires d'Asbestos lorsqu'elle a acquis en 1986 la majorité des actions d'Asbestos appartenant à la multinationale General Dynamics (US).

Le 4 juillet dernier, le Comité pour le traitement égal des actionnaires minoritaires de la Société Asbestos se présentait devant la Commission ontarienne pour défendre sa cause : en toute justice et pour l'intégrité des marchés financiers, le gouvernement québécois doit offrir aux petits actionnaires d'Asbestos le même prix pour leurs actions que celui accordé à General Dynamics, soit quelque \$ 80 l'action, ou

Voir page 8 : Asbestos

LE LIBRE-ÉCHANGE

Le gouvernement clôt le débat en Chambre

■ L'opposition réclamait 350 jours de plus

MANON CORNELLIER

OTTAWA — Le gouvernement introduira dès aujourd'hui une motion pour limiter le débat sur le libre-échange, a fait savoir hier le leader adjoint du gouvernement en Chambre, Doug Lewis.

Sans rendre sa motion publique, Doug Lewis a laissé entendre qu'il accorderait quatre ou cinq jours pour terminer complètement l'étude du projet de loi.

Celui-ci serait ensuite envoyé au Sénat à la fin de la semaine prochaine ou au début de la suivante. Et, selon le ministre du Commerce extérieur John Crosbie, il pourrait y rester entre deux et quatre semaines, question de tester la volonté des sénateurs libéraux de bloquer le projet de loi comme leur a demandé leur chef John Turner.

Si après cette période, rien n'a été fait à la Chambre haute, M. Crosbie estime qu'il pourra compter sur la

pression publique. « Quant au déclenchement des élections, nous ne les laisserons pas nous dicter quand le faire », a-t-il ajouté.

Selon une source bien informée, le gouvernement voudrait que le débat à l'étape du rapport (étude des amendements) qui est actuellement en cours soit terminé dès vendredi et que le débat en troisième lecture commence lundi.

Si aucune limite n'est imposée à l'étape du rapport, le débat pourrait être très long, car si le gouvernement n'a proposé que deux amendements sur les 102 soumis par l'opposition ont été retenus par le président.

Selon les règles, chaque député pourrait faire un discours sur chaque amendement et des votes nominaux pourraient être demandés.

Toutefois ce n'est pas cette perspective qui a eu raison de M. Lewis, mais les tactiques dilatoires du NPD et une proposition farfelue des deux

partis d'opposition d'allouer encore 350 jours pour l'étude du projet de loi.

Après que M. Lewis leur eut demandé de lui soumettre une suggestion, libéraux et néo-démocrates ont proposé d'allouer 150 jours pour le débat à l'étape du rapport et 200 jours pour celui en troisième lecture.

M. Lewis avait été au-devant de ses collègues hier matin après avoir constaté que le NPD recommençait, comme il l'avait fait en deuxième lecture, à déposer des projets de loi privés et à demander des votes enregistrés sur chacun d'entre eux, accaparant tout l'avant-midi.

La réponse, une lettre cosignée par le libéral Herb Gray et le néo-démocrate Nelson Riis, est arrivée en début d'après-midi. La réplique de M. Lewis et Crosbie fut immédiate : « Absurde ! »

« C'est se moquer d'une négociation de bonne foi », a dit aux Communes Doug Lewis. Pour John Crosbie, la question du libre-échange a

Voir page 8 : Libre-échange



Des policiers sud-coréens poussent une dizaine d'étudiants vers des camions après une manifestation, hier à l'Université Yonsei, de Séoul. Plus de 1,000 étudiants ont été arrêtés alors qu'ils tentaient une marche vers la frontière avec la Corée du Nord.

La Corée du Sud propose un sommet de réunification

■ 1,286 arrestations à Séoul

SÉOUL (d'après AFP) — Au moment où la police procédait à l'arrestation de 1,286 étudiants, le président sud-coréen proposait un sommet à son homologue nord-coréen sur la réunification des deux Corées.

Les étudiants ont été arrêtés hier à Séoul alors qu'ils tentaient de se rendre dans la zone démilitarisée de Panmunjom pour rencontrer leurs homologues nord-coréens, a annoncé la police sud-coréenne.

Le président Roh Tae-Woo a proposé à son homologue nord-coréen Kim Il-Sung de le rencontrer le plus rapidement possible, afin d'évoquer la réunification des deux pays.

Le président sud-coréen Roh Tae-Woo a indiqué lors de son intervention qu'un sommet intercoréen « serait le moyen le plus efficace et le plus rapide pour résoudre tous les problèmes » entre les deux pays.

« Nous devons abattre la barrière de la division nationale qui dure depuis bientôt 40 ans, en encourageant nos échanges et notre coopération », a notamment déclaré M. Roh. Les observateurs soulignent toutefois que le prédécesseur de M. Roh, M. Chun Doo-Hwan, avait déjà proposé plusieurs fois la tenue d'un tel sommet et que la Corée du Nord

Voir page 8 : Corée du Sud

Du sang artificiel d'ici un an ou deux ?

Un chercheur de McGill est au cœur de cette recherche

RENÉE ROWAN

Les travaux du Dr T.M.S. Chang, directeur du Centre de recherche sur les cellules artificielles et les organes à la faculté de Médecine de l'université McGill pourraient conduire, d'ici un an ou deux, à la production, sur une échelle industrielle, de substituts partiels du sang.

Ce nouveau sang modifié, qui pourra remplacer le sang humain pendant un temps limité, respecte une des propriétés fondamentales du sang, soit la capacité de transporter de l'oxygène.

Le Dr Chang présentait le résultat de ses recherches, hier, au quatrième congrès international de biologie cellulaire qui regroupe à Montréal des représentants d'une soixantaine de pays.

Les travaux du Dr Chang constituent une percée importante dans l'utilisation des cellules artificielles, constate le Dr Gaston Chevalier, président du comité organisateur du congrès.

Pionnier dans le domaine des cellules artificielles en médecine et en biotechnologie, le Dr Chang travaille en collaboration avec des chercheurs d'autres pays, notamment la Chine.

Ce nouveau sang artificiel à base d'hémoglobine modifiée pourrait, par exemple, en cas d'hémorragie massive, remplacer le sang humain sur une base temporaire, soit pendant quelques jours.

On trouve dans le sang une dizaine de cellules différentes

Voir page 8 : Sang artificiel

AUJOURD'HUI



ENZO FERRARI MEURT À 90 ANS

Le constructeur italien Enzo Ferrari, surnommé le « second papa » et le père spirituel du regretté Gilles Villeneuve, est décédé à l'âge de 90 ans à son domicile de Maranello.

Page 16

LA BIRMANIE DANS L'ATTENTE

L'effervescence politique est à son comble en Birmanie à quelques jours de la désignation probable d'un nouveau président.

Page 5

CANAM DÉTIENT NOVERCO À 44 %

Canam Manac a réussi à augmenter sa participation dans Noverco de 22,7 à 44,2 %, ce qui demeure inférieur à l'objectif visé (48 %). Mais la compagnie se dit satisfaite.

Page 11

Le Humanware
 Un réseau complet de services à votre disposition

SPÉCIAUX

RABAIS DE 30% À 60%*

Cricket Presents	720,00 \$	459,00 \$
Excel (français)	575,00 \$	379,00 \$
Word 3.01 (français)	575,00 \$	379,00 \$
File (français)	285,00 \$	99,00 \$
Write	250,00 \$	149,00 \$
Works (français)	430,00 \$	249,00 \$
Multiplan (français)	285,00 \$	99,00 \$
Illustrator 88	640,00 \$	425,00 \$
Abaton 300 flat bed	3695,00 \$	2395,00 \$
DataFrame XP60+40	5095,00 \$	2995,00 \$

*offre valide jusqu'au 30 août 1988

SÉMINAIRES D'INFORMATION

- CAO/DAO - 6 septembre
- Comptabilité - 30 août
- Connectivité - 1 septembre
- Édition électronique - 7 septembre
- MacImmeubles - 31 août
- Musique MIDI - 13 septembre
- Vidéographie et Infographie - 14 septembre

Les séminaires se donnent au 1755 boul. René-Lévesque, #103, aux dates mentionnées à 14h00. Pour plus de renseignements: 522-1732

Macintosh SE
 SPÉCIAL MACINTOSH SE 40
 Avec disque dur interne 40 meg M.B. Téléphoner

MICRO BOUTIQUE
 MONTREAL Magasin: 512 est Beaubien (514) 270-4477
 Services aux entreprises: 1755 boul. René-Lévesque (514) 522-1732
 SHERBROOKE: 2433 ouest. King (819) 564-4644
 Concessionnaire autorisé
 La rapidité d'apprentissage du Macintosh permet des économies de temps et d'argent dès les premières heures d'utilisation.
 Macintosh est une marque de commerce de Apple Computer Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc.

Après l'affaire Gosset à Montréal, l'affaire Deviney à Toronto

TORONTO (PC) — Quelque 600 personnes ont réclamé à cor et à cri, au cours du week-end, qu'une accusation de meurtre soit portée contre le policier qui a abattu Lester Donaldson à Toronto, le 9 août dernier.

Massés devant le logement de Donaldson, les manifestants se sont ensuite rendus au poste de police où travaille l'agent David Deviney pour lancer à plusieurs reprises le mot « meurtre ».

« Nous ne laisserons pas le sang de Lester couler en vain, a déclaré à la foule Me Charles Roach, un avocat spécialisé dans les droits de la personne. Nous n'aurons de fin que lorsque Deviney aura été congédié, qu'une accusation de meurtre aura été portée et qu'une enquête indépendante aura eu lieu ».

L'Association des Canado-Jamaïcains a annoncé son intention, d'un

autre côté, de défrayer le coût d'une seconde autopsie, faite par un pathologiste de son choix, afin de vérifier si une seule balle a été tirée, comme l'affirme la police.

Le directeur du service de police, M. Jack Marks, a demandé à la Police provinciale de l'Ontario de faire l'enquête dans cette affaire et une enquête publique sera tenue.

La version de la police est que Donaldson a été abattu après avoir menacé les policiers d'un couteau.

Il y a quatre mois, Donaldson avait été blessé par une balle de la police au cours d'un vol avec effraction.

En 1983, il avait été accusé de tentative de meurtre sur la personne d'un policier. Il avait passé six mois en prison, après avoir été trouvé coupable de l'accusation réduite d'assaut grave.



Myrtle Donaldson, l'épouse de Lester Donaldson, reçoit le mince réconfort d'une amie lors d'une récente manifestation à Toronto à laquelle participaient 600 personnes.



Jean-V. DUFRESNE

▲ Montréal

Les cimetières napolitains

JE l'aimais bien, moi aussi. La seule fois que je l'ai rencontré, il avait un trac fou. Il y a bien une quarantaine d'années de cela. Ayant déjà triomphé à Paris, il allait chanter pour la première fois devant une foule monstre pour l'époque, 5.000 spectateurs au Chalet de la Montagne.

Il avait trouvé le temps de m'accueillir dans sa loge et de griboiller pour moi sur un chiffon de papier les premiers vers de *Moi, mes souliers*, une chanson que je n'avais entendue qu'une fois, sur un 78-tours, gravé par la compagnie Compo, à Lachine. Pure gentillesse à l'endroit d'un journaliste débutant, et combien flatté.

Bon, voilà, il est décédé, et si je m'attache à ce souvenir, c'est pour chasser un curieux malaise, à la lecture des journaux depuis dix jours. Je n'arrive pas à me réconcilier avec l'expression démesurée d'un deuil aussi grandiloquent. Les Québécois que nous sommes sont-ils à ce point assoiffés de mythes pour comparer Félix Leclerc tour à tour à un chène, à un père, à un grand-père, à un géant politique, à un prophète de la race, et quoi encore ? Doris Lussier a dit, lui, que « c'est tout un pan de la nation qui s'effondre ».

Je ne crois pas qu'il se voulait tout cela. Poète, oui, mais le Québec en compte beaucoup qui ont écrit aussi bien que lui. Musicien, son talent n'était pas celui d'un grand innovateur. Mais, chansonnier, il fut l'un des plus merveilleux artisans, dans un genre dont on ne soupçonne pas la maîtrise qu'il exige. Porteur de l'avenir québécois, accoucheur d'une nation pour certains, je dirais que son regard était plutôt tourné vers un passé riche de valeurs idylliques, mais à vrai dire sans trop de liens avec les réalités d'une société contemporaine. Je dirais qu'il avait même quelque chose de réactionnaire, dans la mesure où il avait choisi de conserver des valeurs patrimoniales, plutôt que de chercher à les transformer. Et peut-être après tout n'avait-il pas tort ? Les précurseurs ne sont pas nécessairement des révolutionnaires, et on peut à la rigueur reconnaître dans son attachement rustique pour la nature, les grandes intuitions qui alimentent aujourd'hui la pensée écologique. Réactionnaire, alors, n'est pas le terme juste. Disons qu'il était un révolutionnaire à rebours.

Mais qu'il fut l'un ou l'autre, comme Lise Payette l'a observé, il n'a pas plus besoin d'un pont rebaptisé à son nom que René Lévesque n'avait besoin d'un boulevard pour assurer sa postérité. Et surtout pas du pont qui mène à l'île d'Orléans, (si d'aventure l'idée trottait quelque part dans la tête des commissaires de la toponymie), où il s'était comme barricadé non sans amertume parce que les Québécois n'avaient pas tous dit oui, un certain 20 mai de 1980. C'était son choix.

Et il n'avait pas besoin non plus de cette démesure qui a transformé, deux semaines durant, nos médias en cimetières napolitains, ni de ces surabondants témoignages, tout sincères qu'ils soient, dont certains avaient l'architecture sentimentale du monument élevé à la mémoire de Victor-Emmanuel.

Il en est qui trouveront mes propos blessants, et pourtant je vénère l'artiste qu'il fut, l'artiste qu'on oublie toujours, en fin de compte, lorsque l'artiste meurt, peut-être parce que le deuil, dans son essence, est toujours affreusement égoïste, jusqu'à s'approprier la sépulture du défunt pour mieux l'honorer.

Ce que je veux dire, c'est qu'il y a quelque chose de pathologique dans notre façon de liquider avec autant de complaisance publique l'inventaire de la destinée québécoise, lorsque meurent des hommes et des femmes de cette stature-là. On dirait que les Québécois que nous sommes désespèrent de ne jamais plus pouvoir susciter des figures aussi remarquables dans l'avenir, comme si notre Histoire allait fermer boutique et, qu'avant d'éteindre, il nous fallait nous payer un dernier grand happening mortuaire.

C'est avoir mal lu Félix Leclerc que de lui rendre hommage de cette manière. Si le beau vieillard avait pensé un seul instant que le Québec allait mourir avec lui, son cœur, combien plus pudique que le nôtre, ne se serait pas arrêté de battre.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Reagan

à rappeler que « George était là » pendant toutes ces années, même s'il ne pouvait donner que deux exemples assez banals de ses réalisations: la présidence d'un comité sur la réglementation et une tournée en Europe pour convaincre les alliés des États-Unis de déployer les missiles Cruise et Pershing.

Mais il n'en a pas moins promis de faire campagne pour son vice-président, « pour rétablir la vérité si nécessaire ou juste pour applaudir ».

C'est la seule fois que M. Reagan prendra la parole devant le congrès républicain puisqu'il doit quitter la Nouvelle-Orléans dès aujourd'hui pour rentrer à Washington.

Le vice-président George Bush arrivera quant à lui juste à temps pour le rencontrer à l'aéroport pour une brève séance de photo.

La soirée d'hier était nettement consacrée à l'aile conservatrice du Parti républicain avec un hommage au Sénateur Barry Goldwater et un discours de deux candidats possibles à la vice-présidence: le Rep. Jack Kemp et Mme Elizabeth Dole.

La première séance du congrès, en matinée, avait déjà donné lieu à quelques envolées oratoires.

La plus remarquée fut celle de l'ex-gouverneur du Delaware, qui a invité le pasteur noir Jesse Jackson et ses partisans à abandonner les démocrates pour se joindre au parti républicain.

« Rév. Jackson, le parti que vous avez choisi et la philosophie que vous avez adoptée ne peuvent aider les gens dont vous vous êtes fait le porte-parole. Je ne suis pas aussi éloquent que vous, aussi laissez-moi

vous dire les choses simplement: votre parti a perdu sa voie, notre parti l'a trouvée ».

Les démocrates parlent des sans-abris, mais ce sont les républicains qui ont fait baisser les loyers en faisant baisser les taux d'intérêt, a soutenu l'ex-gouverneur avant d'inviter le Rév. Jackson à se joindre au parti de Lincoln.

Quant au président du caucus républicain noir, M. Fred Brown, il a soutenu que « les noirs n'ont d'autre choix que de demander le divorce du parti démocrate pour cause de manque d'appui ».

Quant à l'ancien secrétaire d'Etat Alexander Haig, il a comparé le parti démocrate à une chauve-souris « qui est aveugle, a un mécanisme de sensibilité assez développé comme nous l'avons vu à Atlanta mais qui est tout à fait incapable de différencier une chose d'une autre, qui vole de façon erratique pour peu de temps et qui passe le reste de son temps à dormir la tête en bas ».

Mais ces discours avaient lieu en matinée, alors que les délibérations du congrès n'étaient pas télévisées et qu'elles rejoignaient bien peu de monde.

Ce fut toutefois l'occasion de montrer que les démocrates n'ont pas le monopole des divers groupes ethniques. C'est ainsi qu'on a vu des discours des républicains d'origine hispanique, chinoise, japonaise, juive, noire, du président des jeunes républicains et de la présidente des femmes républicaines. Même le serment au drapeau était lu par Yakov Smirnoff, un comédien d'origine soviétique.

Au début de la soirée, on a vu de nouveau plusieurs orateurs noirs — toujours avant que les chaînes de télévision ne commencent leurs reportages — dont un pasteur le Rév. Edward Hill de Los Angeles qui, sur un ton que n'aurait pas renié Jesse Jackson, s'est mis à chanter la gloire du Parti républicain et de Ronald Reagan.

◆ Libre-échange

été suffisamment discutée et il juge la façon d'agir du NPD et des libéraux anti-parlementaire.

Pour M. Gray et Riis, leur proposition est raisonnable puisqu'il s'agit d'un des plus importants projets de loi jamais débattus devant le Parlement et que ses appuis s'effritent à mesure que les gens en attendent parler.

En fait, les deux leaders parlementaires ont juré leurs grands dieux, à leur sortie des Communales, qu'ils désiraient un débat approfondi.

Mais aucun d'eux n'a réussi à expliquer comment ils conciliaient leur requête pour un débat de 350 jours avec leur appel pour une élection rapide. Les libéraux, en particulier, n'étaient pas très convaincants en tentant, dans ce contexte, de justifier la demande de leur chef auprès de la majorité libérale au Sénat.

Quant à M. Riis, il a tenté hier de faire comprendre la position de son parti qui bloque deux heures de débat le matin et qui, l'après-midi, revendique 350 jours pour discuter du même projet de loi en profondeur.

Selon lui, toutes ces manoeuvres visent à frustrer le gouvernement, à lui faire comprendre que le NPD ne lui facilitera la tâche d'aucune façon et à le pousser à soumettre l'entente commerciale au jugement de la population.

Tout en donnant avis aux Communes de sa motion de clôture, Doug Lewis n'a pas manqué une si belle occasion de casser du sucre sur le dos des libéraux et des néo-émocrates, parlant avec ironie du nouveau « parti de coalition », une option rejetée il y a moins de deux semaines par M. Turner.

◆ Sang artificiel

qui ont chacune des rôles particuliers. « On ne retrouve pas toutes ces cellules dans le sang artificiel, mais ce dernier permet cependant de pallier à un besoin urgent, comme dans les cas d'accidents graves ou d'hémorragies massives », précise le Dr Chevalier.

On en est présentement au stade des essais cliniques, dit-il. Des essais ont été faits chez les animaux: il reste à vérifier les effets secondaires possibles chez l'homme.

Jusqu'à maintenant, on s'est servi de solutions salines ou de solutions d'albumine. Au lieu de mettre la substance directement en solution, un laboratoire industriel, dont le Dr Chang n'a pas dévoilé le nom, étudie la possibilité de fabriquer commercialement des « cellules artificielles », les liposomes, pour y mettre les substances utilisées.

C'est une retombée intéressante de la biologie cellulaire, note le Dr Chevalier. On transfère la technologie du laboratoire à l'industrie pour la fabrication d'un nouveau produit qui a une valeur économique importante », remarque-t-il.

Les liposomes, qui ont l'apparence des « yeux » du gras qui se forment à la surface de la soupe, sont des petits sacs de membranes dans lesquels on peut placer certaines substances, que ce soient des enzymes ou des substances détoxifiantes comme le charbon de bois.

On peut utiliser ces cellules artificielles dans les appareils d'hémodialyse, par exemple. On peut aussi y mettre d'autres substances qui sont utilisées chez des patients qui ont fait un infarctus pour combattre les effets secondaires de l'utilisation de l'oxygène à haute concentration, explique le Dr Chevalier.

Une autre équipe de chercheurs, cette fois sous la direction du Dr A.M. Sun, du département de physiologie de la faculté de Médecine de l'Université de Toronto, a mis au point divers organes artificiels, notamment le pancréas, la parathyroïde et le foie, à partir de cellules animales.

On est arrivé à placer ces cellules artificielles dans un petit contenant qui pourrait être placé dans l'organisme. Cette culture de cellules, explique le Dr Chevalier, pourrait assurer en remplacement les fonctions du foie, du pancréas ou de la parathyroïde défaillante.

Les recherches du Dr Sun, dit-il, permettraient d'éviter les problèmes de rejet dans les cas de greffes du foie ou du pancréas.

Des chercheurs chinois font actuellement des expériences dans le même sens.

« Le monde cellulaire, c'est un langage universel, constate le président du comité organisateur du congrès. Des gens de 60 pays parlent un langage commun, celui de la cellule qui est notre héritage à tous. Une des forces de la biologie cellulaire est sa

possibilité de prédiction, c'est-à-dire que l'on connaît suffisamment les lois que l'on peut prédire le fonctionnement de la cellule », dit-il.

D'ici 15 à 20 ans, estime le Dr Chevalier, on connaîtra la totalité du code génétique, nos 50.000 gènes... « On a les outils et les équipes pour le faire », affirme-t-il.

◆ Asbestos

une considération globale de plus de \$100 millions.

Mais, les représentants du gouvernement québécois ont refusé, lors de l'audience, de traiter du fonds du litige. Par la voix de Me Sheila Block, le gouvernement a soutenu que la Commission ontarienne ne pouvait pas s'ingérer dans les pouvoirs constitutionnels du Québec qui agit dans l'intérêt public. Le gouvernement québécois jouit de l'immunité de la Couronne et la question du traitement des petits actionnaires d'Asbestos ne relève pas de la compétence de la Commission de valeurs mobilières de l'Ontario.

Le gouvernement québécois et les petits actionnaires devront à nouveau se mesurer devant l'organisme ontarien, mais la date de la prochaine audience, qui portera, cette fois, sur le fonds du litige, n'a pas été fixée. La secrétaire de la Commission ontarienne, Mme Julie-Luce Farrell, a précisé que cette date ne sera pas connue avant quelques semaines. « C'est un dossier qui demande beaucoup de préparation et qui risque de finir en Cour suprême », a-t-elle prédit.

Le co-président du Comité pour le traitement égal des actionnaires minoritaires, M. Carman Normand, a exprimé, hier, sa grande satisfaction à l'issue de cette première manche. « C'est encourageant de voir que l'ensemble des commissaires, malgré l'opposition de leur président, considèrent que leur rôle premier est de défendre les petits actionnaires. Je les remercie de leur intégrité », a-t-il affirmé.

Aucune réaction n'a pu être obtenue hier de la part du gouvernement québécois, en particulier du cabinet de M. Pierre Fortier, ministre délégué aux Finances et à la Privatisation.

On attend, d'ici une semaine ou deux, la décision de la Commission des valeurs mobilières du Québec sur la cause des petits actionnaires d'Asbestos. Comme en Ontario, les commissaires ont choisi de se prononcer uniquement sur la question de l'immunité gouvernementale relativement à la nationalisation des actifs canadiens de General Dynamics.

◆ Corée du Sud

avait décliné ses offres.

Il y a un mois, la Corée du Nord avait proposé la tenue d'une rencontre parlementaire intercoréenne destinée à établir les modalités d'un pacte de non-agression. La Corée du Sud en a accepté le principe, moyennant la tenue d'une réunion préliminaire qui devrait s'ouvrir le 17 août.

Les parlementaires des deux pays pourraient également évoquer, au cours de cette réunion, la participation de la Corée du Nord à l'organisation des Jeux olympiques.

Selon les observateurs, les récentes ouvertures de Roh Tae-Woo envers la Corée du Nord semblent avoir coupé l'herbe sous le pied des opposants au régime, qui ont perdu un peu de leur soutien populaire.

Les étudiants réclament la réunification des deux Corées ainsi que l'organisation conjointe des Jeux olympiques.

Selon la radio de Pyongyang captée à Tokyo, une délégation d'étudiants nord-coréens s'est rendue hier à Panmunjom, à 50 km au nord de Séoul, mais a fait demi-tour en constatant que les étudiants sud-coréens n'avaient pu se rendre à cette rencontre, interdite par les autorités de Séoul.

Le chef de la délégation étudiante nord-coréenne, M. Ko Ung-Sam, a imputé l'échec de la réunion, aux « manoeuvres d'obstruction » des États-Unis et du président sud-coréen Roh Tae-Woo, a rapporté l'agence de presse nord-coréenne Central News Agency, reçue à Tokyo.

Selon des témoins, environ 2.000 étudiants de l'université de Yonsei à Séoul se sont heurtés hier aux forces de l'ordre. Le 10 juin dernier, ils étaient 10.000 à affronter les policiers qui avaient empêché la tenue d'une première rencontre entre étudiants des deux Corées.

La violence de la répression policière ainsi que les vacances scolai-

res ont également contribué à démobiliser les étudiants, notent les observateurs.

Selon des sources étudiantes, quelque 200 étudiants ont quitté clandestinement l'université de Yonsei pour

se rendre à Panmunjom par les montagnes. Quelque 4.000 policiers bloquent l'accès de la zone délimitée autour du village et une quinzaine de jeunes ont été arrêtés, selon des sources policières.

La pluie fait des ravages en Beauce

SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE (PC) — Les pluies torrentielles qui se sont abattues dans la nuit de dimanche à lundi sur les régions de Frontenac et de la Beauce ont provoqué l'effondrement de plusieurs tronçons de route, l'inondation de quelques maisons et le débordement de la rivière Chaudière.

Personne n'a été blessé mais les dégâts s'élevaient à plusieurs dizaines de milliers de dollars.

Les pluies ont duré environ quatre heures mais étaient d'une intensité rarement observée. Il a été impossible d'obtenir une évaluation exacte puisque Environnement-Canada n'a pas de station dans ces régions, mais des météorologues amateurs de la région de Thetford Mines ont indiqué avoir prélevé pas moins de 135 millimètres d'eau hier matin.

La municipalité de Saint-Jacques de Leeds, située à une vingtaine de kilomètres de Thetford Mines, a été la plus éprouvée par le gonflement de l'eau qui a détruit plusieurs pontons, coupant ainsi le lien direct entre Leeds et Québec par la route 269. A environ un kilomètre et demi de Leeds, une section de route d'une vingtaine de mètres a été emportée. Ce scénario s'est répété à deux autres endroits autour du village, sur la route 271 et sur le chemin du rang des Chutes.

Dans le village même, les fondations d'une maison ont été partiellement emportées par le ruisseau aux allures de rivière tandis que la coopérative de l'endroit a subi des pertes de plus de \$70.000 lorsque l'eau s'est engouffrée dans le sous-sol de la résidence de M. Aurèle Bourgeault qui tenait boutique à cet endroit. Un citoyen de l'endroit a dû passer quelques minutes sur le toit de son automobile qui a été emportée par le courant.

Selon Louis Ferland, directeur du district de Plessisville pour Transport-Québec, une soixantaine d'employés ont été mis à contribution afin de fermer les routes devenues impraticables.

« Nous allons concentrer notre travail afin de restaurer rapidement un lien vers Québec, mais ça devrait

prendre quelques jours. Quant aux autres pontons, le travail sera fait au cours des prochaines semaines et des prochains mois ».

Alors que dans Frontenac les routes cédaient sous la fureur des ruisseaux et rivières, les Beaucerons étaient aux prises avec la crue de la rivière Chaudière qui est sortie de son lit comme aux beaux jours du printemps. D'autres ruisseaux normalement plus calmes ont profité de l'état général pour déborder et provoquer des affaissements de terrains.

Le Bureau de la protection civile du Québec a même décrété l'état d'alerte de niveau quatre pour les riverains de la Chaudière, un état qui se constate normalement aux grandes crues du printemps.

La pluie a d'ailleurs continué à s'abattre sur la région au cours de la journée d'hier et les prévisions pour la nuit dernière indiquaient que la situation devait rester la même encore quelques heures.

A Beauceville, le gonflement d'un ruisseau a entraîné le bris d'un tuyau situé tout près d'une école et l'effondrement d'une partie d'un mur de terre sur lequel passait une voie ferrée.

Quelques mètres plus bas, plusieurs automobiles ont été partiellement ensevelies par le gravier et la boue. La voie ferrée inutilisée du Canadien Pacifique reposait sur sa part dans le vide sur une quinzaine de mètres.

A Saint-Joseph, la route Lagueux a été fermée à la circulation au milieu de l'après-midi, la Chaudière en recouvrant complètement la chaussée. A Tring-Jonction, plusieurs routes ont été complètement sectionnées par l'action des eaux en furie.



North a ses supporters

(M.C.A.) — Le macaron qui se vend le plus ces jours-ci à la Nouvelle-Orléans, celui qui dit: Bush-North. En l'absence d'un candidat à la vice-présidence officielle, les délégués ont le choix de désigner le colistier de George Bush en achetant un macaron avec le nom de Bush et celui de Bob Dole, Jack Kemp ou Jeanne Kirkpatrick. Le plus vendu (38 %) est celui désignant le lieutenant-colonel Oliver North, la vedette de l'Iranguate. Selon les vendeurs de macarons, ce n'est pas une blague, les délégués aiment North. « Plusieurs nous ont dit qu'ils pensent que c'est un grand patriote et qu'il devrait être choisi ».

North est aussi présent au congrès par un stand qui vend pour \$25 les meilleurs moments de son témoignage devant le comité du Sénat qui enquêtait sur l'Iranguate. On y vend aussi des affiches qui disent « Justice et liberté pour Ollie North ».

Près de 75 % des électeurs de la Nouvelle-Orléans sont enrégistrés comme démocrates sur les listes électorales. Malgré cela, le maire Sydney Barthelemy — un démocrate — a tout fait pour que les républicains choisissent sa ville pour leur congrès. Avec plus de \$130 millions de retombées économiques en jeu, on oublie quelque peu la partisanerie.

Le T-Shirt du jour: « Attention aux cadeaux de Grec », une référence, bien sûr au plus célèbre des américains d'origine grecque, le candidat démocrate Michael Dukakis.

Comme les démocrates, les républicains ont invité plusieurs leaders religieux à venir ouvrir ou terminer les séances du congrès par une petite prière: il y a des archevêques catholiques, des pasteurs de toutes dénominations dont le Rév. Billy Graham, des rabbins, un chef amérindien, des évêques mormons et même le prêtre pour les deux Amériques de l'Église grecque orthodoxe, Mgr Iakovos. Devinez qui est le plus célèbre américain de religion grecque orthodoxe?

L'une des spécialités culinaires de la Nouvelle-Orléans est la praline (prononcé ici Prawléen).

CALEPIN DE CAMPAGNE

Rien d'exotique pour un bon Québécois de passage: c'est tout simplement du sucre à la crème...

Le sénateur Gordon Humphrey, du New Hampshire, un ultra-conservateur s'il en est, est fort mécontent de la décision des autorités du parti de ne pas procéder à un vote formel pour ratifier le choix de George Bush comme candidat à la vice-présidence. Les règlements ont été amendés pour procéder simplement à un vote à main levée, ce qui empêchera les partisans de M. Humphrey de proposer un ultra-conservateur comme candidat et d'obliger la tenue d'un vote. « À ce que je sache, je suis venu à un congrès du Parti républicain, pas à un congrès du Parti communiste soviétique », a-t-il déclaré.

Tout près du Superdome, une murale a été peinte sur le mur qui longe l'autoroute et montre George Bush sur un fond de drapeau américain entouré de Lincoln, Teddy Roosevelt, Reagan et Eisenhower. La murale a été peinte par des prisonniers libérés de la prison de l'État pour la circonstance. Tout à côté, ils ont également peint une affiche pour la ré-élection de Charles Foti Jr., le shérif local.

Le slogan du jour, vu sur une pancarte au Superdome: « Nicaragua est le mot espagnol pour Afghanistan ».

Une rumeur qui court à la Nouvelle-Orléans: George Bush pourrait annoncer dès mercredi soir son choix comme candidat à la vice-présidence aussitôt que sa propre nomination aura été confirmée par le vote du congrès. C'était ainsi qu'avait procédé le président Reagan quand il avait choisi George Bush comme candidat à la vice-présidence en 1980.

George Bush se vend mal. Du moins son autobiographie se vend mal au Superdome où le stand qui la vendait en début de journée pour \$8, l'offrait dès la séance du soir pour \$5 seulement.